



L'Inde a déployé plus largement les ailes nocturnes de l'homme.

Elle appartient à l'Ancien Orient de notre Âme.

*

L'Inde est le domaine immémorial des archétypes et des grands symboles.

Le Miroir des Limbes – A. Malraux



« Nous autres Occidentaux ne sommes pas encore parvenus au carrefour que les penseurs de l'Inde ont atteint il y a quelque sept cents ans avant J.-C.

C'est la raison véritable pour laquelle nous sommes à la fois embarrassés et stimulés, inquiets mais intéressés, en présence des concepts et des images de la sagesse orientale. »

H. Zimmer – Les philosophies de l'Inde – Payothèque







Introduction aux grands courants spéculatifs de l'Inde Védique

*« Tu es allé en Inde, d'où partit Dionysos et où devint roi le général Menandros, qui
a pour nom là-bas Milinda.*

*Et comme ce roi tu es émerveillé en voyant les différences entre l'un et la vacuité se
résoudre en identité... »*

Octavio Paz

*

L'Inde a connu au fil des millénaires trois grands courants spéculatifs :

- Hindouisme
- Jainisme
- Bouddhisme

Sont-ce des religions au sens étroit du mot ?

C'est-à-dire des systèmes de pensée postulant un Dieu unique créateur et gouverneur du monde et du Cosme, à l'instar des monothéismes nés au Proche-Orient, et de qui dépend la destinée des hommes.



L'Hindouisme

Nous allons voir que l'Hindouisme, toujours faussement décrit comme polythéisme, n'est rien d'autre qu'une perspective du monde et de l'homme qui s'inscrit dans un monisme par-delà toute dualité et que toutes les formes, y compris les formes divines sont des véhicules et des moyens, et non une fin.

L'Hindouisme est davantage une philosophie qui englobe tous les aspects de la vie, qu'une religion, et ses divers textes prescrivent un nombre infini de moyens pour conduire la vie vers son essentielle finalité, à savoir la fusion avec l'énergie cosmique et donc la libération du cycle infernal des renaissances.

Il faut savoir que l'idée de transmigration, de métempsychose domine toutes les spéculations philosophiques religieuses de l'Inde.

« L'existence actuelle ne représente qu'un stade dans une série de vies successives, qui ont pour caractère commun d'être douloureuses et dont il faut en conséquence s'affranchir » (A. Guérinot)